

# Dans les environs de la Métropole

**L**ONGUEUIL est une des plus vieilles paroisses du Canada. Elle doit sa fondation à Charles LeMoynes, sieur de Longueuil, père d'un illustre Canadien-Français: LeMoynes d'Iberville.

Charles LeMoynes, originaire de Normandie, France, fils de Pierre LeMoynes et de Judith Duchesne, fut baptisé dans l'église de Saint-Rémi de Dieppe, le 2 août 1626, ou 1624. Il avait à peine 15 ans lorsqu'il s'embarqua pour le Canada, où il ne tarda pas à se faire remarquer par son audace et son courage.

En 1657, le 24 septembre, Charles LeMoynes obtenait de M. Lauzon de la Citière, la première des trois concessions qui composent la seigneurie de Longueuil.

Longueuil est donc un des plus anciens postes du Canada, puisqu'il n'a été fondé que 14 ans après Montréal.

En mars 1668, Longueuil fut érigé en seigneurie par Louis XIV, qui délivrait en même temps des lettres de noblesse à Charles LeMoynes, sous le titre de Sieur de Longueuil, nom d'un village de Normandie, dans l'arrondissement de Dieppe, patrie de Charles LeMoynes.

Le premier baptême dans la paroisse fut celui d'un sauvage, par le Père Brebeuf; le deuxième, celui de Marie-Madeleine, fille de Etienne Charles et de Madeleine Niel, sa femme, par H. Pommier, prêtre missionnaire.

Dans les premières années, comme on le voit, Longueuil fut desservi par des prêtres missionnaires, et n'eut son prêtre résident qu'en 1698.

En 1722, Longueuil, qui existait depuis plus de 50 ans, fut érigée civilement en paroisse, par un arrêt du conseil du roi, sous le sieur de Vaudreuil.

## Première église

En 1724, la chapelle spéciale construite par le seigneur de Longueuil, étant devenue trop petite pour les besoins de la paroisse, on recourut aux autorités civiles pour demander la permission de construire une église paroissiale.

Cette église, située entre le chemin de Chambly et le ruisseau Saint-Antoine, ressemblait, dit-on, à l'église de la Longue-Pointe.

C'est dans cette église qu'eut lieu en 1763, le 5 janvier, le mariage de Marie, esclave de la baronne de Longueuil, avec Jacques-César, esclave de M. Gamelin.

## Eglise de 1811

M. Chaboillez venait d'être nommé à la cure de Longueuil; il commença à s'occuper sérieusement de remplacer par une nouvelle, l'église déjà vieille de 1724, devenue trop petite par suite du développement rapide de la colonie.

## Construction de l'église actuelle

Le 15 du mois d'août 1883, M. Tassé était nommé curé de Longueuil. Ce qu'a fait M. Tassé depuis son arrivée dans la paroisse de Longueuil tient presque du merveilleux; il suffit de jeter les yeux sur le beau temple de Longueuil, bijou d'architecture chrétienne, pour comprendre quelle âme et quel cœur animaient ce saint prêtre.

Le contrat pour la construction de la nouvelle



Statue du Vénérable J.-Bte de La Salle

église fut signé devant W. Davignon, N. P., le 17 novembre 1884, entre les syndics et la société Préfontaine, de Longueuil, et Octave Cossette, de Valleyfield.

C'est de l'architecture à grands traits, simple dans ses détails. La façade est réellement belle, et sa beauté s'impose d'elle-même. Droite et se dressant dans les cieux, elle semble commander au grand fleuve qui coule à ses pieds; c'est une sentimentelle avancée de la foi catholique.

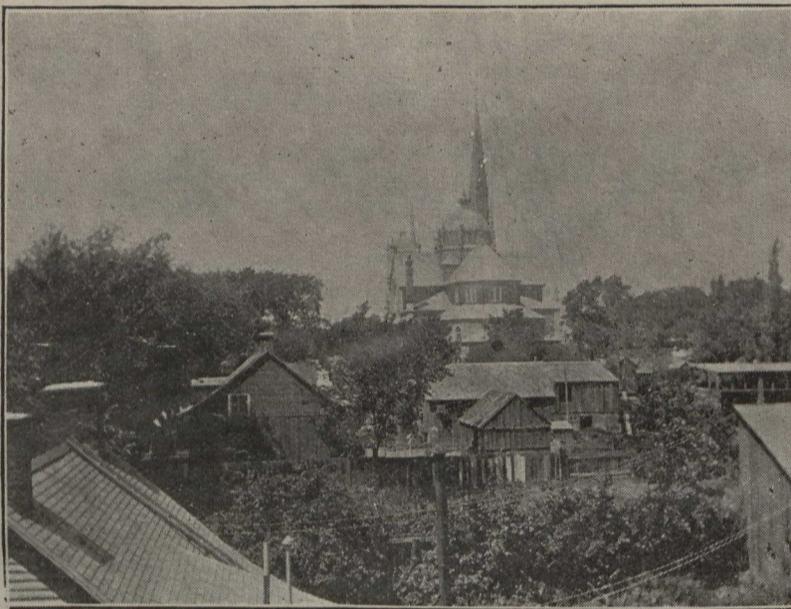
## Couvent des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

Cette communauté, qui compte 62 ans d'existence, eut pour fondatrices les Dllles Henriette-Ursule Céré, Eulalie Durocher, et Mélodie Dufresne.

L'Institut a commencé le 1er novembre 1843, dans la maison de la fabrique de Longueuil, où Mlle H. U. Céré faisait les classes depuis plusieurs années.

La communauté fut transférée de la maison de la fabrique au couvent actuel, le 9 août 1844.

Lorsque la maison d'Hochelaga fut choisie comme maison-mère, la maison de Longueuil devint une succursale d'Hochelaga, tout en conservant le titre de "Maison de Fondation". Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, qui étaient généralement connues sous le nom de "Soeurs de Longueuil", perdirent ce nom pour celui de Soeurs d'Hochelaga.



Vue postérieure de l'église

Ce changement de localité pour la maison-mère de cette communauté ne l'a pas empêché de faire des progrès étonnants et d'établir plusieurs maisons succursales ou missions dans beaucoup de villes et villages, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

## Académie Commercial de Longueuil

La fabrique de Longueuil, guidée par les sages conseils des curés Chaboillez, Brassard et Thibault, amis aussi dévoués à l'éducation qu'à leurs ouailles, ne marchandait pas son assistance à l'oeuvre bienfaisante de l'instruction des jeunes gens: des sommes considérables furent votées presque chaque année dans ce but.

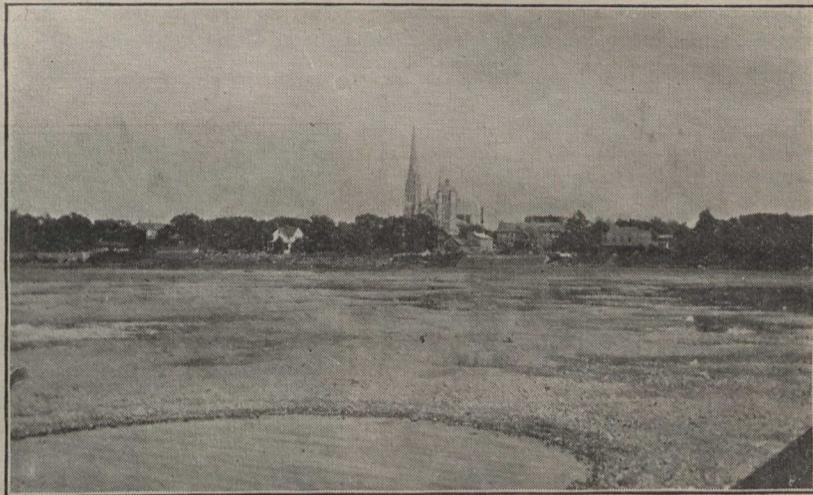
Pendant que les Soeurs donnaient l'instruction dans la maison de la fabrique, l'un des Frères Oblats (le Frère Louis) enseignait l'école aux garçons, dans une bâtisse en pierre, sur le bord du ruisseau qui appartenait à M. H. Mongeau, et qui fait partie du couvent actuel.

Le 13 juillet 1854, avisée par M. Brassard, alors curé de Longueuil, la fabrique se

décida d'acheter une splendide propriété, occupée autrefois par les Révérends Pères Oblats, et d'en convertir la maison en un collège.

Le 8 avril 1855, on décida d'élever la maison d'un étage et de faire une allonge de 50 pieds; la maison aurait ainsi trois étages.

Jusqu'en 1856, les écoles du village pour les garçons avaient été dirigées par des maîtres ou maîtresses laïques. Alors, les Frères Saint-Viateur prirent possession du collège. Ils ne tardèrent pas



Vue panoramique prise des bords du Saint-Laurent

à être remplacés par les Frères des Ecoles Chrétiennes, avec qui on contracta un engagement définitif.

## Couvent de Longueuil

(Hospice St-Antoine)

Cet établissement des Soeurs Grises, ou Soeurs de la Charité, dans la ville de Longueuil, est une succursale de notre grande institution nationale, l'Hôpital Général de Montréal.

Les Soeurs-Grises prirent possession de leur modeste monastère en 1876.

Le coin de terre qu'elles occupent aujourd'hui fut concédé antérieurement par le seigneur de Longueuil aux commissaires d'école, le 13 avril 1852, pour la somme de £75.00. Ce terrain était composé de trois emplacements situés au coin sud-ouest des rues Sainte-Elisabeth et Grant; il contenait 150 pieds de front sur la rue Grant et 150 pieds de profondeur. Vendu plusieurs fois, avec une bâtisse en pierre à deux étages de 72 pieds par 36, il devint, le 25 avril 1876, la propriété de M. Goguette, qui en fit don à M. Geo. Thibault, curé de Longueuil, le 28 avril 1871, à la condition expresse qu'on y fonderait un hospice de charité pour les pauvres et les orphelins; le 30 mai de la même année, ce terrain fut transmis par donation à l'Hôpital-Général des Soeurs de la Charité de Montréal (Soeurs-Grises).

Dès que les Soeurs eurent pris possession de la maison, M. le curé, de concert avec elles, fit faire les réparations requises pour leur donner le confort nécessaire, et préparer une salle d'asile temporaire pour recevoir les petits enfants. Une souscription fut faite pour permettre d'agrandir la maison donnée par M. Goguette.

Les Révérendes Soeurs avaient fait exécuter les plans pour une allonge de 120 pieds par 36. Cette allonge devait être suffisante pour contenir la salle d'asile, la chapelle et les autres salles nécessaires à l'établissement. Dès le 27 avril 1877, on commença les fondations. L'ouvrage fut terminé dans le cours de l'automne. Cependant, le 3 juillet 1878, la bâtisse faillit devenir la proie des flammes; le feu se déclara vers 6.30 heures du soir.

Le 18 août eut lieu la bénédiction solennelle de la nouvelle chapelle et de la salle d'asile, par M. Rousselot, prêtre S.S., fondateur des salles d'asile à Montréal.

La première supérieure du couvent de Longueuil fut la Révérende Soeur Christin, femme de beaucoup d'esprit et d'un grand mérite, qui ne tarda pas à conquérir d'emblée le respect et l'affection de toute la paroisse.

L'oeuvre des Soeurs-Grises de Longueuil consiste principalement dans la salle d'asile, le soin des orphelins, des orphelines, des vieillards; comme partout ailleurs, elles visitent les malades à domicile et assistent des mourants à franchir le terrible passage de l'Eternité.